

Les Contes d'Hoffmann

by Jacques Offenbach



Conductor: Richard Bonyngue

Ensemble: Lausanne Pro Arte Chorus; Du Brassure Chorus; Suisse Romande Radio Chorus; Suisse Romande Orchestra

Performer: Placido Domingo, Dame Joan Sutherland, Gabriel Bacquier, Huguette Tourangeau, Jacques Charon, Hughes Cuenod, Andre Neury, etc

Prologue

La taverne de maître Luther a Nuremberg; attenante au théâtre de la ville: Au fond un enfoncement dans lequel se trouve un tonneau colossal; surmonte d'une banderolle qui porte cet exrgue; Au tonneau de Nuremberg: Il fait nuit; la scene est eclairee par un rayon de lune:

CHOEUR DES ESPRITS DU VIN ET DE LA BIERE

[1] Glou, glou, glou! Je suis le vin!	, , !	!
Glou, glou, glou! Je suis la biere!	, , !	!
Glou, glou, glou! nous sommes	, , !	
Les amis des hommes;		.
Nous chassons d'ici langueur et souci.		.
Glou, glou, glou!	, !	
<i>(Le tonneau s'entr'ouvre et livre passage a la Muse:)</i>	(가 .)

LA MUSE

La verite, dit-on, sortait d'un puits;—La Muse,		,
si vous le permettez, sortira d'un tonneau.	,	,
s'en remettant du soin de trouver son excuse.		.
a tous les gens de bien qui ne boivent pas d'eau.		.
C'est la que, parmi la fumee	가	,
et le vin vieux des noirs celliers,		가
naissent les rêves par milliers;	가	,
la que d'Hoffmann je fus aimee!	가	!

Elle est sur la scene; un peule l'acclame;	,	.
Le divin Mozart prête ses accents	,	.
Ce foyer menteur, cette ardente flamme		.
Qui d'Hoffmann jadis enbrasa les sens!		.

2 Jacques Offenbach

Je veux qu'il repudie un amour qui m'outrage,
et m'appartienne tout entier!
Vous, flacons et tonneaux, secondez mon ouvrage;
Votre ivresse fait oublier!

가

(Elle se metamorphose en jeune etudiant. Les lumieres (s'allument. Lindorf entre avec Andres)

.)

가

LINDORF

Le conseiller Lindorf, morbleu!
Tu ne connais pas le conseiller Lindorf?

!
?

ANDRES

Non!

!

LINDORF

Ainsi, tu appartiens a la Stella?

가?

ANDRES

Oui.

LINDORF

Ne vient-elle pas de Milan?

?

ANDRES

Oui.

LINDORF

Aime-t-elle quelqu'un?

가

가?

ANDRES

Oui.

LINDORF

Hoffmann?

?

ANDRES

Oui.

LINDORF

Donne-moi cette lettre.

(Andres donne la lettre et recoit dix thalers.)

(, 10)

Tiens! Et va-t-en au diable!

! 가 !
(: 3)

ANDRES

Oui.

(Il sort.)

(.)

LINDORF

Voyons si la maîtress est aussi monosyllabique que la valet.

가

(Il decachette la lettre.)

(.)

Tiens! Une clef!

! !

“Cher Hoffmann, je t'attends dans deux heures.

“ , , ”

Après la representation. Je t'aime, Stella.”

. , ”

Ha, ha, ha!
 Oh, les femmes!
 Non, cela ne sera pas, chere prima donna, et dans
 deux heures, c'est le conseiller Lindorf qui ouvrira
 discrettement la porte de votre boudoir parfume.

[2] Dans les rôles d'amoureux langoureux,
 Je sais que je suis pitoyable;
 Mais j'ai de l'esprit comme un diable,
 Comme un diable!
 Mes yeux lancent des eclairs,
 J'ai dans tout le physique un aspect satanique
 Qui produit sur les nerfs
 L'effet d'une pile electrique!
 Par les nerfs j'arrive au coeur;
 Je triomphe par la peur!

Oui, chere prima donna,
 Quand on la beaute parfaite,
 On doit dedaigner un pote,
 un poete!
 De ce boudoir parfume,
 que le diable m'emporte
 Si je n'ouvre pas la porte!
 Mon rival est aime,
 Je ne le suis pas, que m'importe?
 Que m'importe?
 Sans parler du positif,
 Je suis vieux, mais je suis vif!

(Une representation du Don Juan de Mozart se deroule (
en coulisse. Applaudissements enthousiastes.)

LINDORF

Le premier acte de Don Juan vient de finir.
 Il parat que notre cantatrice a du succes.
 Deux heures devant moi; l'ami Hoffmann va venir.
 Surveillons-le jusqu'au moment du rendez-vous.
(Bruit au dehors.)

LUTHER

[3] Allons, allone, mes enfants! Preparez cette salle-le
 premier acte de Don Juan va finir. Et nous allons
 recevoir M. Hoffmann et ses amis.
(Les garcons achevent de preparer la salle, la pote du
fond s'ouvre; Nathanael, Wilhelm, Hermann et une
troupe d'etudiants entrent gaiement en scene.)

ETUDIANTS

Drig, drig, drig, drig, drig, drig, maître Luther!
 Tison d'enfer!
 nous ta biere,
 nous ton vin.

Jusqu'au matin
 Remplis, remplis mon verre,
 Jusqu'au matin

4 Jacques Offenbach

Remplis les pots d'etain!
Du vin! Du vin!

, !

HERMANN

Luther est un brave homme,
Tire lan laire!

! 가 .

ETUDIANTS

Tire lan laire!

!

HERMANN

C'est demain qu'on l'assome!
Tire lan la!

! !

ETUDIANTS

Tire lan la!
Du vin! Du vin!

! , !

LUTHER

Voila, voila, messieurs, voila!

, !

HERMANN

Sa cave est d'un bon drille,
Tire lan laire!

. ! 가

ETUDIANTS

Tire lan laire!

!

HERMANN

C'est demain qu'on la pille.
Tire lan la!

! !

ETUDIANTS

Tire lan la!
Du vin! Du vin!

! , !

LUTHER

Voila, voila, messieurs, voila!

, !

NATHANAL

Sa femme est fille d'Eve,
Tire lan laire!

! .

ETUDIANTS

Tire lan la!

!

NATHANAL

C'est demain qu'on l'enleve!
Tire lan la!

! 가 !

ETUDIANTS

Tire lan la!

!

TOUS

Sa femme est fille d'Eve, *etc*
Du vin! Du vin!

, ! ,

LUTHER

Voilà, voilà, messieurs, voilà!

TOUS

Du vin!

Jusqu'au matin

Remplis, remplis mon verre, *etc.*

A nous ton vin!

Remplis mon verre! *etc.*

NATHANAL

[4] Eh! Luther! ma grosse tonne!

Qu'as-tu fait de notre Hoffmann?

HERMANN

C'est ton vin qui l'empoisonne!

Tu l'as tue foi d'Hermann!

TOUS

Rends-nous Hoffmann!

LINDORF

(*a part*)

Au diable Hoffmann!

NATHANAL

Morbleu! qu'on nous l'apporte,

Ou ton derneier jour a lui!

LUTHER

Messieurs, il ouvre la porte,

Et Nicklausse est avec lui.

TOUS

Vivat, c'est lui!

LINDORF

(*a part*)

Veillons sur lui!

(*Hoffmann entre avec Nicklausse.*)

HOFFMANN

Bonjour, amis!

NICKLAUSSE

Bonjour!

HOFFMANN

Un tabouret, un verre, un pipe!

NICKLAUSSE

Pardon, seigneur, sans vous déplaire,

Je bois, fume et m'assieds comme vous!

Part a deux!

NATHANAL

C'est juste. !

ETUDIANTS

Place a tous les deux!

Oui, place a tous les deux!

(*Hoffmann et Nicklausse s'assoient; Hoffmannse prend la tête entre les mains.*) , 가 !
가 .)

HERMANN

Qu'as-tu donc? 가 ?

NICKLAUSSE

"Notte e giorno mal dormire..." " ..."

HOFFMANN

Tais-toi, par le diable! , !

NICKLAUSSE

Oui, mon maître! , !

HERMANN

Oh! oh! d'ou vient cet air fache? ! 가 ?

NATHANAL

C'est a ne pas te reconnaître. 가 . ?
Sur quelle herbe as-tu donc marche? ?

HOFFMANN

Helas! sur une herbe morte , , !
Au souffle glac du nord!

NICKLAUSSE

Et la, pres de cette porte, , 가 , !
Sur un ivrogne qui dort!

HOFFMANN

C'est vrai! !
Ce coquin-la, par dieu! m'a fait envie! 가 !
A boire! a et comme lui ,
couchons dans le ruisseau! 가 .

HERMANN

Sans oreiller? ?

HOFFMANN

La pierre! !

NATHANAL

Et sans rideau? ?

HOFFMANN

Le ciel! !

NATHANAL

Sans couvre-pied? ?

HOFFMANN !
 La pluie! !

HERMANN
 Qu'as-tu donc, Hoffmann? , ?

HOFFMANN
 Rien! Pour t'egayer, moi, je chante. ! .

NATHANAL
 Nous ferons chorus. 가 !

ETUDIANTS
 Nous ferons chorus. 가 !

HOFFMANN
 Soit! !

NATHANAL
 Quelque chose de gai. .

HERMANN
 La chanson du rat! !

NATHANAL
 Non! moi, j'en suis fatigüe.
 Ce qu'il nous faut c'est la legende de Kleinzach. 가 .

ETUDIANTS
 C'est la legende de Kleinzach! !

HOFFMANN
 Va pour Kleinzach! !
 [5] Il etait une fois a la cour d'Eisenach! !

ETUDIANTS
 a la cour d'Eisenach! !

HOFFMANN
 Un petit avorton que so nommait Kleinzach! !

ETUDIANTS
 Qui se nommait Kleinzach! !

HOFFMANN
 Il etait coiffe d'un colback, 가 ,
 Et ses jambes, elle faisaient clic clac! !
 Clic clac! , !
 voila Kleinzach! !

ETUDIANTS
 Clic clac! , !

HOFFMANN
 Clic clac! , !

TOUS

voila, voila Kleinzach!

!

HOFFMANN

Il avait une bosse en guise d'estomac;

!

ETUDIANTS

...en guise d'estomac;

... !

HOFFMANN

Ses pieds ramifis semblaient sortir d'un sac;

!

ETUDIANTS

Semblaient sortir d'un sac;

..

HOFFMANN

Son nez etait noir de tabac,

Et sa tête faisait cric crac!

가

!

Cric crac!

,

!

voila, voilaa Kleinzach!

!

ETUDIANTS

Cric crac, cric crac!

!

HOFFMANN

Cric crac!

!

TOUS

voila, voila Kleinzach!

!

HOFFMANN

Quant aux traits de sa figure...

,

ETUDIANTS

Quant aux traits de sa figure...

...

HOFFMANN

Quant aux traits de sa figure...

...

(réveur)

()

Ah! sa figure etait charmante! Je la vois,

,

!

belle comme le jour ou courant aprs elle

Je quittai comme un fou la maison paternelle

Et m'enfuis a travers les vallons et le bois

!

Ses cheveux en torsades sombres

Sur son col elegant jetaient leurs chaudes ombres.

Ses yeux envelopps d'azur

가

Promenaient autour d'elle un regard frais et pur,

Et comme notre char emportait sans secousse

가

Nos coeurs et nos amours, sa voix vibrante et douce

Aux cieus qui l'ecoutaient jetai ce chant vainqueur,

가

Dont l'eternel echo resonance dans mon coeur!

!

NATHANAL

O bizarre cervelle!...

!

Qui diable peins-tu la? Kleinzach?

가 ?

?

HOFFMANN

Kleinzach?

Je parle d'elle!...

NATHANAL

Qui?

HOFFMANN

(comme sortant d'un rêve)

Non! personne! rien!

Mon esprit se troublait! rien!

Et Kleinzach vaut mieux, toute difforme qu'il est!

Quand il avait trop bu de genivre ou de rack,

ETUDIANTS

....De genivre ou de rack,

HOFFMANN

Il fallait voir flotter les deux pans de son frac,

ETUDIANTS

....Les deux pans de son frac,

HOFFMANN

Comme des herbes dans un lac,

Et le monstre faisait flic flac!

Flic flac!

voila Kleinzach!

ETUDIANTS

Flic flac, flic flac!

HOFFMANN

Flic flac, flic flac!

TOUS

voila Kleinzach!

HOFFMANN

[6] Peuh! Cette biere est detestable!

Allemons le punch!

ETUDIANTS

Allemons le punch!

HOFFMANN

Grisons-nous!

ETUDIANTS

Grisons-nous!

HOFFMANN

Et que les plus fous roulent sous la table!

ETUDIANTS

Et que les plus fous roulent sous la table! !
Luther est un brave hemme,
Tire lan laire. !

NICKLAUSSE

A la bonne heure au moins! !
voila qu l'on se pique
De raison et de sense pratique,
Peste soit des coeurs langoureux. 가 !

NATHANAL

C'est certain qu'Hoffmann est amoureux! , !

HOFFMANN

Amoureux? 가 ?
Le diable m'emporte si jamais je le deviens! 가 !

LINDORF

Eh! eh! eh! L'impertinence est forte! ! !
Il ne faut jurer de rien!

HOFFMANN

Plaît-il? ?
(reconnaissant Lindorf) ()
Quand on parle du diable,
on en voit les cornes! !

NICKLAUSSE

Pardon! la perruque, chaste don
d'une epouse trop aimable!

HOFFMANN

[7] Et par ou votre diablerie est-elle entre ici, 가 ,
Cher oiseau de malheur? !

LINDORF

Par la porte aussie bien que votre ivrognerie,
Chere ciguë en fleur! !

HOFFMANN

Comme Anselmus, rare merveille,
Venez-vous me mettre en bouteille, 가
Cher auteur de mex maux? !

LINDORF

Vous me prenez pour un bche; 가
La piquette se met en cruche, 가
Cher diseur de bons mots! !

HOFFMANN

C'est donc, si la chose est vraie,
Que vous en buvez, cher pot? , !

LINDORF

Si je la bois, je la paie,

Cher orateur de tripot!

가 !

HOFFMANN

Avec l'argent qu'a moi-même
Vous me volez, cher vautour?

! ,

LINDORF

En admettant qu'un bohème
Soit volable, cher amour.

, .

HOFFMANN

(levant son verre)
A madame votre femme,
Cher suppt de Lucifer!

()
, !

LINDORF

(faisant de même)
Elle ne mourra sur mon âme,
Cher échappe de l'enfer!
Cher échappe de l'enfer!

()
, !
!
!

HOFFMANN

Cher suppt de Lucifer!

!

NICKLAUSSE

Simple échange de politesses!
C'est ainsi qu'a l'ombre des bois
De deux bergers pour leurs maîtresses
Alternaient les chantes et les voix!
Alternaient les chantes et les voix!

!
!
!
!

ETUDIANTS

Alternaient les chants et les voix!

!

HOFFMANN

Je vous dis, moi, qu'un malheur me menace,
(moutrant Lindorf)
Je ne l'ai pas recontre face a face,
Qu'il ne m'en soit arrive quelqu'ennui!
Tout mauvais sort me vient de lui!
Si je joue il me fait perdre!

, !
(가)
!
!
.
!

LINDORF

Bon, il faut croire que vous jouez mal.

! 가 .

HOFFMANN

Si je bois, j'avale de travers!

가 , 가 !

LINDORF

Vous ne savez pas boire.

.

HOFFMANN

Si j'aime...

가 ...

LINDORF

Ah! ah! ah! Monsieur aime donc quelque fois?

! ?

HOFFMANN

Apres? ?

NATHANAL

Il ne faut pas en rougir, j'imagine. , 가
 Notre ami Wilhelm que voila .
 Brie pour Lonor et la trouve divine; 가
 Hermann aime Gretchen; ,
 Et moi je me ruine pour la Fausta! .

HOFFMANN

(a Wilhelm) ()
 Oui, Leonore, ta virtuse! , (巨匠) !
 (a Hermann) ()
 Oui, Gretchen, ta poupe inerte, au coeure glac! , 가 !
 (a Nathanael) ()
 Et ta Fausta, pauvre insense! , !
 La courtisane au front d'airain! !

HERMANN

Ta maitresse est non un tresor, et tu mprises tant les
 notres? 가 ?

HOFFMANN

Ma maitresse? ?
 Ma maitresse? non pas! ? !
 Dite mieux: trois maitresses!
 Trio charmant d'enchanteresses
 Qui se partagerent mes jours! ! ,
 Voulez-vous le recit de ces folles amours? ?

ETUDIANTS

Oui! !
 Ecoutons! Il est doux de boire ! 가
 Au recit d'une folle histoire, ,
 En suivant le nuage clair, !
 Que la pipe jette dans l'air! !

NICKLAUSSE

En suivant le nuage dans lair, ...

HOFFMANN

Je commence. .

NICKLAUSSE

Silence! !

ETUDIANTS

Silence! !

HOFFMANN

Le nom de la premiere etait Olympia. !

[8] Entr'acte

Acte un**1**

Un riche cabinet de physicien, donnant dans une galerie dont les portes sont closes par des tapisseries. Portes laterales fermees egalement par des portieres. La scene est eclairee par des bougies. Olympia est a sa toilette, Cochenille la coiffe.

SPALANZANI

La la! Encore cette boucle a friser,
Mon fidele Cochenille,
et elle sera belle comme le jour.

COCHENILLE

(en begaugant)
Be...

SPALANZANI

Belle, oui...?

COCHENILLE

Belle...

SPALANZANI

Belle, oui...?

COCHENILLE

...comme un astre!

SPALANZANI

... comme un astre. C'est ca.

Qu'elle est charmante!

(Cochenille fait rouler le fauteuil sur lequel Olympia est assise et le pousse dans la chambre a droite)

Que voila une jolie fille!...et qui est bien la mienne.

C'est qu'elle vaut des millions, cette chre enfant! Elle me fera regagner les cinq cents ducats que vient de me coter la banqueroute du juif Elias.

Ah, mais ce diable de Coppelius!

Pourvu qu'il ne vienne pas rclamer sa part de la paternite! Ah, mais non, je suis fou de prendre ombrage de ce maudit marchand de lunettes. Ne pensons plus qu'a rendre ma fte splendide et digne de mes htes.

COCHENILLE

(comme Hoffmann apparaît)
Mon...sieur...

SPALANZANI

Oui, monsieur, oui...?

COCHENILLE

Ho...ho...

SPALANZANI

Ho...quoi? Hein?

... ? ?

COCHENILLE

Hoffmann!

(Il introduit Hoffmann et sort.)

! (.)

SPALANZANI

Bonjour, mon cher Hoffmann! Mais quelle exactitude!

Vous tes de tous mes eleves celui que j'estime le plus.

, !
가 .

HOFFMANN

Cher maître.

.

SPALANZANI

Il faut m'excuser, mon cher, c'est ma grane soire qui me trotte la tte.

. ,
가 .

HOFFMANN

N'est-ce pas en l'honneur de mademoiselle Olympia?

가 가 ?

SPALANZANI

Oui, mon ami. C'est ce soir que ma fille fait sa premiere apparition dans le monde. Quelle ravissante personne! Et quelle belle chose que la physique!

, . !
! .

HOFFMANN

Elle etudie la physique?

가 ?

SPALANZANI

Hein?

Mais non! Mais elle est fort bonne musicienne, et quel caractere!

? , ! 가 .
!

COCHENILLE

(entrant)

Mon...sieur...

()
... ..

SPALANZANI

Oui?

?

COCHENILLE

Le...es...

...

SPALANZANI

Les quoi?

?

COCHENILLE

...tapissiers...

...

SPALANZANI

Les tapis...quoi?

.. ?

COCHENILLE

L...les tapissiers...

.. ...

SPALANZANI

Ah, les tapissiers, oui...

COCHENILLE

...vous demandent vos-s derniers...

SPALANZANI

Mes-s quoi?

COCHENILLE

...o-drdrs!

SPALANZANI

Ah, mes derniers orders!

Pardon, mon cher Hoffmann, je suis a vous dans l'instant.

(Il sort)

HOFFMANN

[9] Allons! courage et confiance,

Je deviens un puits de science.

Il faut tourner selon le vent.

Pour meriter elle que j'aime,

Je saurai trouver en moi-mme

L'etoffe d'un savant.

Elle est la! si j'osais!

(Il souleve la portiere a sa droite.)

C'est elle!... elle sommeille!

elle sommeille!...Qu'elle est belle!

Ah, vivre a deux! N'avoir qu'un même esperance, un même souvenir!

Partager le bonheur, partager la souffrance,

Oui, la souffrance!

Partager l'avenir!

Laisse ma flamme verser en toi le jour.

Ah, laisse clore ton âme aux rayons de l'amour!

Foyer divin! Soleil don't l'ardeur nous penetre et nous vient embraser!

Ineffable delire ou l'on sent tout son être se fondre en un baiser.

Laisse ma flamme verser en toi le jour, etc.

(Il souleve de nouveau la portiere; Nicklausse parait)

NICKLAUSSE

[10] Pardieu! J'etais bien sûr de te trouver ici!

HOFFMANN

Chut!

NICKLAUSSE

Pourquoi? c'est la que respire la belle Olympia!

Va! mon enfant, admire!

HOFFMANN

C'est un ange, oui, je l'adore.

NICKLAUSSE

Attends de la connaître mieux!

!

HOFFMANN

L'ame qu'on aime est aisee a connaître.

!

NICKLAUSSE

Quoi! d'un regard, par la fenêtre?

?

?

?

HOFFMANN

Il suffit d'un regard pour embrasser les cieux!

!

NICKLAUSSE

Quelle chaleur! Au moins sait-elle qu tu l'aimes?

!

?

HOFFMANN

Non!

!

NICKLAUSSE

Ecris-lui!

!

HOFFMANN

Je n'ose pas!

가

!

NICKLAUSSE

Pauvre agneau! parle-lui!

!

!

HOFFMANN

Les dangers sont les mmes.

가

.

NICKLAUSSE

Alors chante, morbleu! pour sortir d'un tel pas.

.

,

.

HOFFMANN

Monsieur Spalanzani n'aime pas la musique.

.

NICKLAUSSE

Oui, je sais! tout pour la physique!

,

.

!

Une poupee aux yeux d'mil

가

Jouait au mieux de l'eventail

,

Aupres d'un petit coq en cuivre.

.

Tous deux chantaient a l'unisson

D'une merveilleuse facon,

,

Dansaient, caquetaient, semblaient vivre.

.

HOFFMANN

Plait-il?

,

Pourquoi cette chanson?

?

NICKLAUSSE

Ah, le petit coq luisant t vif

,

Avec un air rebarbatif

가

Tournait par trois fois sur lui-même;

!

Par un rouage ingenieux

La poupee, en roulant les yeux,

.

soupirait et disait: je t'aime!

“

!”

HOFFMANN

Est-ce a Olympia que tu fais allusion?

가?

NICKLAUSSE

Moi? Dieu m'en garde!

가? !

HOFFMANN

Etrange immobilite. Il semble que la vie manque a ce regard, le sang a ce visage, comme si son âme avait quitte son corps. A quoi pense-t-elle?

! , . ?

(Coppelius entre par la porte de droite; il a un sac sur l'épaule et des barometres a la main. Il pose le tout sur la table.)

가 . 가 .)

COPPELIUS

C'est moi, Coppelius. A nous deux, mon vieux Spalanzani! Je doute que m visite lui fasse grand plaisir.

, ! 가 , . !

(apercevant Hoffmann)

()

Qu'est-ce donc que ce monsieur regarde?

?

Ah, notre Olympia!

, !

NICKLAUSSE

Leur Olympia?

?

COPPELIUS

(a Hoffmann)

()

Jeune homme, eh, jeune homme, vous regardez mademoiselle Olympia, fille de mon ami Spalanzani?

! 가 . ?

C'est moi qui lui vends des baromtres.

Coppelius, fabricant des baromtres, des thermomtres et des hygromtres.

, , .

(verant le sac plein de lunettes, de lorgnettes et de lorgnous sur la table)

(가 , , .)

voila! Monsieur n'aurait pas besoin d'un baromtre?

가? 가 가?

HOFFMANN

Non, merci.

.

COPPELIUS

Ah, je comprends, heureux les amoureux, n'est-ce pas?

, . , 가?

HOFFMANN

Vous dites?

?

COPPELIUS

J'ai aussi des yeux, de beaux yeux!

가 . !

NICKLAUSSE

Des lunettes, tu veux dire?

가 ?

COPPELIUS

Non, monsieur, des yeux vritables, des yeux vivants!

. , !

[11] J'ai des yeux, de vrais yeux,

,

des yeus vivants, des yeux de flamme,
des yeux merveilleux qui vont jusqu'au fond l'âme;
et qui même en bien des cas en peuvent prêter une
ceux qui n'en ont pas.

J'ai des yeux, de vrais yeux vivants, des yeux de
flamme.

J'ai des yeux, de beaux yeux. Oui!

Veux-tu voir le cœur d'une femme?

S'il est pur ou s'il est infâme!

Ou bien préfères-tu le voir,

le voir tout blanc quand il est noir?

Prends et tu verras ce que tu voudras.

Prenez mes yeux, mes yeux vivants, mes yeux de
flamme, Mes yeux qui percent l'âme.

Prenez mes yeux!

가 ,
!
가?
?
가?
가 .
가 ,
가 !

HOFFMANN

Charlatan!

!

COPPELIUS

Pardon, opticien.

Tenez! Ce lorgnon, une pièce rare.

Trois ducats!

3 !

HOFFMANN

(prenant un lorgnon)

Donne!

()
!

COPPELIUS

Trois ducats!

3 !

HOFFMANN

(soulevant la portière et regardant avec le lorgnon)

Est-ce bien toi, Olympia?

()
가 , ?

COPPELIUS

(faisant retomber la portière)

Trois ducats!

()
3 !

HOFFMANN

Ah, pourquoi me ravir cette apparition divine?

, ?

NICKLAUSSE

Il veut ses trois ducats.

3

HOFFMANN

Donne-les!

!

NICKLAUSSE

Privilege de l'amitié!

C'est lui regarde et c'est moi qui paie!

!
!

SPALANZANI

(entrant)

voilà, voilà, tout est prêt.

(apercevant Coppélius)

()
!
()

Hein? ?

COPPELIUS

Eh! Eh! Mon cher maître! ! ! !

SPALANZANI

Comment! Vous voila revenu? ! 가?

COPPELIUS

Apparemment, puisque je suis ici. . 가 .

SPALANZANI

Mais il etait convenu... ...

COPPELIUS

Rien d'ecrit. .

SPALANZANI

Et votre parole? 가?

COPPELIUS

Je la repredns. .

SPALANZANI

Pardon, mon cher Hoffman une petite affaire a terminer. , , 가 .
(Hoffmann sort; Nicklausse le suit) (. 가 .)

COPPELIUS

Cinq cents ducats, et je vous tiens quitte. 500 . .

SPALANZANI

Encore? ?

COPPELIUS

Aimez-vous mieux partager? 가 ?

SPALANZANI

Mais Olympia est ma fille enfin! !

COPPELIUS

Elle a mes yeux. 가 .

SPALANZANI

Mais je vous les ai payes. .

COPPELIUS

Miserablement! !

SPALANZANI

Oh, oh! Mais pense! , , !

Eh bien, soit! Mais comme je n'ai pas l'argent. ! 가

Vous voudrez bien prendre ce billet sur le juif Elias. 가 .

COPPELIUS

Elias! !

SPALANZANI

Elias!

!

COPPELIUS

Oui, c'est une maison solide.

,

.

SPALANZANI

Mais cette fois, vous me signerez une renonciation
entière tous les droits paternels, y compris les yeux.

가

.

COPPELIUS

Rien de plus juste. Tenez!

가

!

(Il signe le document)

(

.)

SPALANZANI

Donnant! Donnant!

!

(Il échange les papiers)

(

.)

COPPELIUS

A propos, savez-vous une idée qui me vient?

,

?

SPALANZANI

Quelle donc?

?

COPPELIUS

Vous devriez marier Oylmpia.

.

SPALANZANI

Oh!...mais c'est une très bonne idée!

!

!

COPPELIUS

Demandez à cet imbécile qui vient de sortir,

!

Il en est amoureux fou.

.

SPALANZANI

Quel nigaud!

!

COPPELIUS

C'est jeune!

!

SPALANZANI

Oh oui.

,

.

COPPELIUS

C'est jeune!

!

SPALANZANI

Oh oui.

,

.

(Ils échantent de rire tous les deux)

(

.)

COPPELIUS

Allons, je vous laisse votre petite fte.

,

가

.

(Il sort)

(

)

SPALANZANI

C'est ça. Au revoir!

,

가 !

가

Va, mon ami, va te faire payer chez le julif Elias.

COPPELIUS

(entrant en grand emoi)

Mon...sieur...

()

... ..

SPALANZANI

Je suis la.

!

COPPELIUS

Voi..oila vos...

... ..

SPALANZANI

Mes quoi?

가?

COPPELIUS

Vos invites.

.

SPALANZANI

Mes invites? Ah, mes invites?

? , !

Mais introduis-les!

!

Ah, la physique, mon cher, la science!

, , , !

(Les valets ouvrent les portieres; les personnes qui occupent la galerie entrent sur la scene; parmi eux Hoffmann et Nicklausse.)

(. 가 . 가 .)

LES INVITES

[12] Non, aucun hôte vraiment, non, mais vraiment

,

Ne recoit plus richement!

Par le goût sa maison brille;

Tout s'y trouve runi.

a, Monsieur Spalanzani,

, , ,

Presentez-nous votre fille.

On la dit fait ravir,

Aimable, exempte de vices.

Nous comptons nous rafraîchir

,

Après quelques exercices.

Non, aucun hôte vraiment, non, mais vraiment

, , ,

Ne recoit plus richement! *etc.*

...

SPALANZANI

Vous serez satisfaits, messieurs, dans un moment.

. .

(Il entre chez satisfaits; messieurs, dans un moment)

(. 가 .)

NICKLAUSSE

Enfin, nous allons voir de pres cette merveille,

,

가

Cette merveille sans pareille!

.

HOFFMANN

Silence! la voici!

!. 가 !

(Spalanzani entre conduisant Olympia. Cocherille les suit; curiosite generale.)

(가 가 . 가 .)

SPALANZANI

Allons, viens, ma fille, viens mon ange, amour.

, 가.

N'ais pas peur, voyons!

, !

Quel trésor! !
Mesdames et messieurs, ,
je vous présente ma fille Olympia. .
(Il conduit Olympia de groupe en groupe.) (.)

LES INVITES

Charmante! ! !
Elle a de très beaux yeux; 가 .
Sa taille est fort bien prise; !
Voyez comme elle est mise, !
Il ne lui manque rien! !
Elle a de très beaux yeux, etc. 가 .
Vraiment, elle est très bien! !

HOFFMANN

Ah! qu'elle est adorable! ! !

NICKLAUSSE

Charmant! incomprable! , 가 !

SPALANZANI

(a Olympia) ()
Quel succès est le tien! !

NICKLAUSSE

Vraiment elle est très bien! !

LES INVITES

Elle a de très beaux yeux, etc. 가 !

SPALANZANI

Mesdames et messieurs, fire de vos bravos, ,
Et surtout impatiente d'en conquérir de nouveaux, .
Ma fille, obissant vos moindres caprices. ,
Va s'il vous plat... ...

NICKLAUSSE

(a part) ()
...passer d'autres exercices! !

SPALANZANI

...Vous chanter un grand air
En suivant de la voix, talent rare,
Le clavecin ou la guitar. , ,
Ou la harpe a votre choix! !

COCHENILLE

La harpe! !

UNE VOIX

La harpe! !

SPALANZANI

Fort bien! !
Cochenille, va vite nous chercher la harpe de ma fille! , 가 !
(Cochenille disparaît dans la chambre d'Olympia) (.)

HOFFMANN

Je vais l'entendre, joie!

NICKLAUSSE

O folle passion!

SPALANZANI

(a Olympia)

Matrise ton emotion, mon enfant!

(Il lui touche l'épaule.)

OLYMPIA

Oui. Oui.

COCHENILLE

(revenant avec la harpe)

Voi-oi-!!

SPALANZANI

Messieurs, attention!

COCHENILLE

A...attention!

LES INVITES

Attention!

(Spalanzani accompagne Olympia sur la harpe)

OLYMPIA

[13] Les oiseaux dans la charmille,

Dans les cieux l'astre du jour,

Tout parle a la jeune fille

Tout parle a la jeune fille d'amour!

Ah! tout parle d'amour!

voila la chanson gentille,

La chanson d'Olympia!

Ah!

(Sa voix semble mourir)

SPALANZANI

Enfin! Mais qu'est-ce qui se passe. Cochenille?

Mais Cochenille, fais quelque chose, voyons!

(Cochenille touche m'épaule d'Olympia; bruit d'un ressort)

OLYMPIA

voila la chanson gentille,

La chanson d'Olympia!

LES INVITES

C'est la chanson d'Olympia!

OLYMPIA

Ah!

Tout ce qui chante resonance

et soupire tour a tour,
 emeut son coeur qui frissone,
 emeut son coeur qui frissone d'amour!

Ah! voila la chanson mignonne,
 La chanson d'Olympia!

Ah!
 (Sa voix semble mourir)

가 !

! ,

! !
 (가 .)

SPALANZANI

Et alors, ca recommence!
 Cochenille, au secours, au secours! Tu vas me faire mourir!

(Cochenille touche m'epaule d'Olympia; bruit d'un ressort)

? !

, ! !

(가 .)

OLYMPIA

voila la chanson gentille,
 La chanson d'Olympia!

, !

LES INVITES

C'est la chanson d'Olympia!

!

OLYMPIA

Ah!

!

HOFFMANN

(a Nicklausse)

Ah! mon ami! quel accent!

()

, , !

NICKLAUSSE

Quelles gammes!

(Cochenille a enleve la harpe et tout le monde s'est empressé autour d'Olympia. qui remercie tour a tour de la main droite et de la main gauche. Hoffmann la contemple avec ravissement. Un laquais vient dire quelques mots a Spalanzani.)

!

(가 . 가 .)

SPALANZANI

Allons, messieurs, la main aux dames!
 Le souper nous attend!

, ,

!

LES INVITES

Le souper, bon cela!

, !

SPALANZANI

A moins qu'on ne prefere danser d'abord?

?

LES INVITES

Non! Non! le souper, bonne affaire!
 Ensuite on dansera!

, 가 !
 !

SPALANZANI

Comme il vous plaira!

.

HOFFMANN

(s'approchant d'Olympia)

(가가)

(s'approchant d'Olympia)

Que j'ai de choses a te dire!
 mon Olympia, laisse-moi t'admirer,
 De ton regard charmant laisse-moi m'enivrer!
(Il lui touche l'épaule)

(가 .)
 가 !
 , , . !
 (가 .)

OLYMPIA

Oui!

!

HOFFMANN

N'est-ce pas un rêve enfante par la fièvre?
 J'ai cru voir un soupir s'échapper de ta levre!
(Il lui toche a nouveaul'épaule)

?
 !
 (.)

OLYMPIA

Oui!

!

HOFFMANN

Doux aveu, gage de nos amours!
 Tu m'appartiens! Nos coeurs song unis pour toujours!
 Ah! comprends-tu, dis-moi, cette joie éternelle des
 coeurs silencieux?
 Vivants, n'être qu'une âme et du mme coup d'aile nous
 lancer aux cieux!
 Laisse ma flamme verser en toi le jour!
 Ah! Laisse clore ton me aux rayons de l'amour!
 Oh, Olympai!
*(Il presse la main d'Olympia avec passion; celle-ci
 comme si elle était mue par un ressort; se leve
 aussitôt; parcourt la scene en tous sens et sort enfin
 par une des portes du fond; sans se servir de ses
 mains pour écarter la tapisseri.)*

, !
 ! !
 , , 가 !
 ?
 .
 !
 , !
 , !
 (.)

[15] Tu me fuis? Qu'ai-je fait? Tu ne me reponds pas?

가 ? 가 ?

Parle! T'ai-je irritée? Ah! Je suivrai tes pas!

가 ? ! ? ,
 !

*(Au moment ou Hoffmann va s'eloigner a la suite
 d'Olympia; Nicklausse paraît.)*

(가 ,
 가 .)

NICKLAUSSE

Eh! morbleu! modere ton ze!e!
 Veux-tu qu'on se grise sans toi?

, ! 가 ! ?

HOFFMANN

Nicklausse, je suis aimée d'elle!
 aimée! Dieu puissant!

, !
 , !

NICKLAUSSE

Par ma foi! si tu savais ce qu'on dit
 de ta belle!

!
 !

HOFFMANN

Que peut-on dire? Quoi?

? ?

NICKLAUSSE

Qu'elle est morte...

.

HOFFMANN

Dieu juste! !

NICKLAUSSE

...ou ne fut pas en vie! !

HOFFMANN

Nicklauss, je suis aime d'elle! , !
 aime, Dieu puissant! , !
(Il sort rapidement; Nicklausse le suit) (가 , 가 .)

COPPELIUS

(entrant furieux) ()
 Voleur! brigand! quelle deroute! ! ! !
 Elias a fait banqueroute! 가 !
 Va! je saurai trouver le moment opportun pour me venger! , !
 ? ! 가 !
 Vol! moi! je tuerai quelqu'un!
(Les tapisseries du fond s'ecartent. Coppelus se glisse dans la chambre d'Olympia. Les musiciens commencent avec Hoffmann, Nicklausse et Cochenille. Spalanzani reapparaît en comagnie d'Olympia) (가 . 가 , , , 가 . 가 .)

SPALANZANI

[16] Voici les valseurs! 가 !

COCHENILLE

Voici la-a ritournelle! !

HOFFMANN

(a Olympia) ()
 C'est la valse qui nous appelle! 가 .

SPALANZANI

Prends la main de monsieur, mon enfant! , 가!
(Il lui touche l'épaule; bruit d'un ressort) (가 . 가 .)
 Allons! 가 !

OLYMPIA

Oui! Oui! ! !
(Hoffmann et Olympia valsent) (가 .)

LES INVITES

Elle danse, en cadence! !
 C'est merveilleux, prodigieux! , !
 Place, place, elle passe. 가
 Elle fend l'air comme un éclair.
 Elle danse, en cadence, etc.
(Hoffmann et Olympia disparaissent dans le fond de a galerie) (가 .)

HOFFMANN

(dans la coulisse) ()
 Olympia! !

SPALANZANI

Qu'on les arrête! 가 !

LES INVITES

Qui de nous les arrêtera? 가 ?

NICKLAUSSE

Elle va lui casser la tête! 가 !

Eh! mille diables! !

(Olympia et Hoffmann reapparaissent et descendent en scène en valsant de plus en plus vite. Nicklausse s'élance pour les arrêter; mais il est violemment bousculé et va tomber sur un fauteuil en tournant plusieurs fois sur lui-même.) 가 , 가 .)

LES INVITES

Patatra! !

SPALANZANI

(s'élancant à son tour) (가)

Halte-!! !

(Il touche Olympia à l'épaule; elle s'arrête subitement. Hoffmann étourdi va tomber sur un canapé.) (가 .)

voilà! !

Assez, ma fille! , 가!

(Il touche Olympia qui se tourne vers la droite.) (가)

OLYMPIA

Oui! !

SPALANZANI

Il ne faut plus valser! !

OLYMPIA

Oui! !

SPALANZANI

Assez, ma fille! , 가 !

Toi, Cochenille, reconduis-la! , .

COCHENILLE

(à Olympia) ()

Va-a donc! va! 가... ! 가 !

OLYMPIA

Oui! !

Ah!... !...

LES INVITES

Que voulez-vous qu'on dise? ?

C'est une fille exquisite! !

Il ne lui manque rien! !

Elle est très bien! !

(Elle sort par la droite; suivie de Cochenille.) (가 .)

NICKLAUSSE

(en regardant Hoffmann)

Il - est mort?

(?)

SPALANZANI

Non, en somme son lornon seux est en debris,
Il reprend ses esprits.

, , .

LES INVITES

Pauvre jeune homme!

!

NICKLAUSSE

Il reprend ses esprits.

.

LES INVITES

Pauvre jeune homme!

!

(On entend dans la coulisse un bruit de ressorts qui se
brisent avec fracas.)

가 .)

COCHENILLE

(dans la coulisse)

Ah!

(!)

SPALANZANI

Quoi?

?

COCHENILLE

(entrant en scene; bouleverse)

Ah! l'homme aux lunettes, la!

(! !)

SPALANZANI

Misericorde! Olympia!

! !

HOFFMANN

Olympia!

!

SPALANZANI

Ah! terre et cieux! elle est cassee!

, ! 가 !

HOFFMANN

Cassee?

?

COPPELIUS

(entrant en riant)

Ah! ah! ah! fracasse!

(Hoffmann se leve et disparaît dans la chambre
d'Olympia)

(! , ! .)

SPALANZANI

Gredin!

(Spalanzani et Coppélius se prennent au collet.)

(! 가 .)

COPPELIUS

Voleur!

!

SPALANZANI

brigand!

!

COPPELIUS

Pâien! !

SPALANZANI

Bandit! !

COPPELIUS

Pirate! !

HOFFMANN

(apparaissant; pâle et epouvante) ()

Un automate! Un automate! ! !

*(Il se laisse tomber sur un fauteuil. Nicklausse cherche (가
a le calmer. Edat de rire general.) . . .)*

LES INVITES

Ah! ah! La bombe eclate! ! !

Il aimeait un automate! !

ACTE DEUX

2

*A venise. Un salon somptueux. Au fond une glace
recouverte d'un double rideau. A gauche un petit
gueridon avec un verre d'eau. Au-dessus du greridon,
une petite glace de Venise pendue a la muraille. 가 , 가
Giukietta et ses invites sont assis autour d'une table .
richement evie, c'est la fin d'une orgie. giukietta a 가
Peter Schlemil a sa gauche et Hoffmann et Nicklausse
a sa droite.*

NICKLAUSSE

[17] Belle nuit, ô nuit d'amour, ,

Souris a nos ivresses! .

Nuit plus douce que le jour, .

ô belle nuit d'amour! !

GIULIETTA, NICKLAUSSE ,

Le temps fuit et sans retour

Emporte nos tendresses, ,

Loin de cet heureux sejour .

Le temps fuit sans retour. 가 .

Zephyrs embrases,

Versez-nous vos caresses, .

Zephyrs embrases,

Donnez-nous vos baisers! .

Ah! !

Belle nuit, ô nuit d'amour, etc. ! ...

LES INVITES

Ah! !

HOFFMANN

Messieurs, a la deesse de Venise, a Giukietta! , !

LES INVITES

(levant leurs verres)

A Giulietta!

() !

GIULIETTA

Je vous remercie, mon cher poète, et je vous rends votre politesse. Messieurs, à celui qui sera n jour la gloire de l'Allemagne, à Hoffmann!

, , 가
. , 가 ,
!

LES INVITES

A Hoffmann!

(On boit; Peter Schlemil se leve.)

!
(. .)

GIULIETTA

Vous ne buvez plus, Schlemil?

가 , ?

SCHLEMIL

J'ai mal à la tête.

가 .

HOFFMANN

(bas, à Giulietta)

Est-ce qu'il est jaloux?

(, ?)

GIULIETTA

(de même)

Comme un tigre!

(haut)

Il me semble que vous vous endormez!

Qui chante pour nous remettre en belle humeur?

() !
() !
! 가 ?

HOFFMANN

(se levant)

Ce sera donc moi, si vous voulez bien le permettre.

() 가 , ...

GIULIETTA

On vous écoute.

HOFFMANN

[18] Amis! l'amour tendre et rêveur, erreur!

! 가 ?
!

LES INVITES

Erreur!

!

HOFFMANN

L'amour dans le bruit et le vin, divin!

?

LES INVITES

Divin!

!

HOFFMANN

Que d'un brûlant desir

votre cur s'enflamme!

Aux fièvres du plaisir

consumez votre âme!

Transports d'amour,

durez un jour!

가 !
!
!

Ah! Au diable celui qui pleure, , 가 가 .
 pour deux beaux yeux; , 가 .
 a nous l'ivresse meilleure
 des chants joyeux! !
 Vivons une heure dans les cieux! !
 Ah! !

LES INVITES

Au diable celui qui pleure, , 가 ,
 pour deux beaux yeux! , 가 .
 a nous l'ivresse meilleure
 des chants joyeux! !

TOUS

Vivons une heure dans les cieux! !

HOFFMANN

Le ciel te prête sa clarte, beaute. .

LES INVITES

Beaute. ...

HOFFMANN

Mais vous cachez, ô coeurs de fer, , 가 가 ,
 l'enfer! !

LES INVITES

L'enfer! !

HOFFMANN

Bonheur du paradis, ou l'amour convie, ,
 serments, espoirs maudits, ,
 rêves de la vie! .
 O chastetes! O puretes, mentez! mentez! Ah! , , , !
 Au diable celui qui pleure, , 가 가 .
 pour deux beaux yeux. 가 .
 a nous l'ivresse meilleure
 des chants joyeux! !
 Vivons une heure dans les cieux! .

LES INVITES

Au diable celui qui pleure, 가 가 .
 pour deux beaux yeux! 가 .
 a nous l'ivresse meilleure
 des chants joyeux! !

TOUS

Oui, vivons dans les cieux! !

SCHLEMIL

(a part) (가)
 Que le diable l'emporte! 가 !

PITICHINACCIO

Recevez mes compliments, monsieur, , , ,
 voila qui est bien chante. .

HOFFMANN

Plait-il?

?

GIULIETTA

Ne faites pas attention! C'est

!

Pitichinaccio, mon petit bouffon.

Il a ici son franc parler, et il faut

Que vous en passiez par ses compliments.

(Pitichinaccio rit)

(가 .)

UN LAQUAIS

(entrant)

()

Les tables de jeux sont prêtes, madame.

GIULIETTA

[19] Au jeu, au jeu, messieurs!

가 , !

(Giulietta sort au bras de Schlemil, les invites suivent pête-mêle par la porte de droite; Pitichinaccio sort en gambadant)

(가 , 가 , .)

LES INVITES

Au jeu! Au jeu!

!

HOFFMANN

voila certainement la plus belle personne

가

Que j'aie jamais rencontre.

가

NICKLAUSSE

Et notre coeur a galope apres elle,
n'est-ce pas?

가
가?

HOFFMANN

Et quels rves, jamais, pour raient être enfantes?
par de telles realites?
aimee-t-on une courtisane?

?
?

NICKLAUSSE

Ce Schlemil, cependant...

...

HOFFMANN

Je ne suis pas Schlemil.

NICKLAUSSE

Prends-y garde, te diable est malin.

(Dapetutto paraît sur le seuil de l'une des prtes du fond)

(가 .)

HOFFMANN

Le fût-il s'il, me 1a fait aimeer,
je consens qu'i1 me damne.

, 가

Allons!

가 !

NICKLAUSSE

Allons!

가 !

DAPERTUTTO

(appuye sur le chambrle de la porte)

Bonsoir, monsieur!

()
, !

HOFFMANN

Qui êtes vous, monsieur?

가 ?

DAPERTUTTO

(s'avancant)

Le capitaine Dapertutto, pour vous servir,
Mon cher Hoffmann.

()

HOFFMANN

Vous me connaissez?

?

DAPERTUTTO

Assurement! Et je n'ai qu'un desir, c'est
de vous connaître davantage.

! 가

HOFFMANN

(s'inclnant)

Monsieur!

()

!

DAPERTUTTO

Le bruit court deja que vous êtes epris de notre
celebre Giulietta.

HOFFMANN

Comment?

?

DAPERTUTTO

Ne vous fchez pas. Je ne suis que le plus vieux de ses
amis. Permettez-moi d'esperer que je serai bientôt le
vôtre.

가

HOFFMANN

Je vous remercie, mais je n'ai que peu de jours a
rester a Venise.

(Il salue Dapertutto et sort avec Nicklause par la droite)

.)

DAPERTUTTO

Ah, tu crois m'echapper! Je puis me fier aux beaux
yeux de Giulietta. Il faut lui parler. Comment le
capitaine Dapertutto se fara-t-il annoncer aujourd'hui?
Sera-ce toi qui me serviras, precieux diamant?

, , ,
, . . ? 가
, ?

(Il s'adresse a un diamant qu'il porte au doigt)

(가 .)

[1] Scintille, diamant, miroir o se prend l'alouette,
scintille, diamant, fascine, attire-la!

, , ,
, , !

L'alouette ou la femme

a cet apâpt vainqueur

가

vont de l'aile ou du coeur;

l'une y laisse la vie

et l'autre y perd son âme!

!

Ah, scintille, diamant, miroir ou se prend l'alouette,
scintille, diamant, attire-la, attire-la!

, , ,
, , !

Attire-la, beau diamant, *etc.*

(Giulietta paraît et s'avance, comme fascinée; vers le diamant que Dapertutto tend vers elle. Il lui glisse la bague au doigt)

GIULEITTA

Eh bien! Etes-vous content de moi, monsieur?

DAPERTUTTO

Assurement, chère dame.

GIULEITTA

Vous avez quelque chose à me demander?

DAPERTUTTO

Vous vous rappelez ce que vous avez fait pour notre ami Schlemil?

GIULEITTA

Ha! C'est l'ombre d'Hoffmann que vous voulez?

DAPERTUTTO

Non, demandez-lui son reflet!

GIULEITTA

Son reflet?

DAPERTUTTO

Doutes-tu donc de la puissance de tes yeux?

GIULEITTA

Je n'ai qu'un mot à dire pour qu'il soit à mes pieds.

DAPERTUTTO

À la bonne heure!

(Il disparaît dans la muraille. Hoffmann entre)

HOFFMANN

Seule ici, madame? Votre main tremble.

Quelle crainte ou quel regret a fait tomber cette larme de vos yeux?

GIULEITTA

Ce n'est pas moi qui peux vous rendre heureux.

HOFFMANN

(tombant aux pieds de Giulietta)

Ah, Giulietta, ne me refusez pas la douceur de vous aimer.

GIULEITTA

Allez! Partez! Soyez heureux avec une autre!

Qu'une autre vous donne ce bonheur que j'aurais voulu vous donner.

HOFFMANN

Tu m'aimees donc aussi?

GIULEITTA

Oui, je t'aimee!

(a part)

Il est a moi!

(Entre schlemil; Hoffmann se releve; Giullietta sort)

SCHLEMIL

Vous causiez avec Giullietta, monsieur?

HOFFMANN

Oui, monsieur, cela vous fche-t-il?

SCHLEMIL

Si vous ne l'aimeez pas, cela m'est indiffrent; mais si vous l'aimeez, cela me fâche.

HOFFMANN

Eh bien, fâchez-vous donc a votre aise, car je l'adore et je suis aime.

SCHLEMIL

Ah! Je devrais pour toute vengeance vous laisser aux mains de cette sirene.

Mais non, j'ai pitie de vous, et je veux vous guerir de la passion folle qui m'a perdu.

HOFFMANN

Comment cela, monsieur?

SCHLEMIL

(montrant son epee)

Avec ceci, monsieur!

(Dapertutto entre par une des portes lateales)

DAPERTUTTO

(a Hoffmann)

Vous ne pouvez pas vous battre sans epee, Tenez, prenez la mienne.

HOFFMANN

Soit!

(Il prend l'epee)

DAPERTUTTO

[2] A nous trois, mes maîtres!

(Après un comgbat de quelques minutes; Schlemil est frappe et tombe)

voila notre ami Schlemil qui va rejoindre son ombre.

(Il part en riant)

NICKLAUSSE

(entre)

Tu dois quitter Venise au plus vite.

HOFFMANN

Impossible!

NICKLAUSSE

Parce que tu l'aimes, n'est-ce pas?

HOFFMANN

Oui, je l'aime.

NICKLAUSSE

Tu es fou. Je vais faire seller deux chevaux et t'attendre sur la route.

HOFFMANN

Je n'irai pas.

NICKLAUSSE

Soit! Dans un quart d'heure je te fais enlever par deux portefaix. De gr ou de force tu me suivras.

GIULIETTA

(entrant en scene)

Ah! Malheureux! Qu'avez-vous fait?

HOFFMANN

Que m'importe, si la mort vient me trouver dans tes bras?

GIULIETTA

Il faut fuir. Pars pour l'Allemagne!

HOFFMANN

Te quitter! Giulietta!

Te quitter! Non, je t'aime!

GIULIETTA

[3] Malheureux, tu ne comprends donc pas

Qu'une heure, qu'un moment peuvent t'être funestes?

Que mon amour te perd à jamais si tu restes?

Que la mort peut ce soir t'arracher de mes bras?

Ne repousse pas ma prière.

Ma vie est toi toute entière.

Pars! Pars!

Demain je te promets d'accompagner tes pas.

HOFFMANN

O Dieu! De quelle ivresse embrases-tu mon âme?

Comme un concert divin ta voix m'a pénétré,

d'un feu doux et brûlant mon être est devore.

Tes regards dans les miens ont épanché leur flamme comme des astres radieux;

et je sens, ma bien-aimee,
 passer ton haleine embaumee sur mes levres et sur
 mes yeux!
 O Dieu! De quelle ivresse embrases-tu mon âme?
 Tes regards dans les miens ont epanche leur flamme

, ,
 , ,
 가 ?
 .

GIULIETTA

Aujourd'hui, cependant, affermis mon courage
 en me laissant quelque chose de toi!

,
 !

HOFFMANN

Que veux-tu dire?

가 ?

GIULIETTA

Ecoute, et ne ris pas de moi.
(Elle l'enlace et le conduit devant la glace du fond dont (
elle ecarte les rideaux et ou ils se refletent tous deux)
 Ce que je veux de toi c'est la fidele image
 qui reproduit tes traits, ton regard, ton visage,
 ce reflet que tu vois sur le mien se pencher.

.
 .)
 가 ,
 (像)
 (靈像)

HOFFMANN

Quoi? Mon reflet?
 Quelle folie!

? ?
 !

GIULIETTA

Non, car il peut se detacher
 de la glace polie
 pour venir tout entier
 dans mon coeur se cacher.

,
 .

HOFFMANN

Dans ton coeur?

?

GIULIETTA

Dans mon coeur.
 C'est moi qui t'en supplie,
 Hoffmann, comble mes voeux!

.
 !

HOFFMANN

Tu le veux?

?

GIULIETTA

Je le veux, sagesse ou folie,
 je l'attends, je le veux.
 Si ta prsence m'est ravie.

,
 ,
 가 (現存)

HOFFMANN

Extase! Ivresse inassouvie!

, , !

GIULIETTA

je veux garder de toi...

...

HOFFMANN

Etrange et doux effroi!

.

GIULIETTA

...ton reflet, ton me et ta vie!

... (靈像) , !

HOFFMANN

Mon reflet, mon âme et ta vie!

... (靈像), !

GIULIETTA

Ami, donne-les moi!

, !

HOFFMANN

A toi, a toi, toujours a toi!

, !

GIULIETTA

Ton reflet, donne-le moi!

(靈像), !

Mon coeur l'attend de toi!

!

HOFFMANN

A toi, a toi, oui, a toi!

, !

GIULIETTA et HOFFMANN

Ah, aujourd'hui les larmes,
mais demain les cieux!

, ,
!

GIULIETTA

Ne repousse pas ma priere!

!

Ma vie est a toi toute entiere!

!

Ton reflet, donne-le moi!

(靈像) !

HOFFMANN

Ivresse inassouvie!

!

Etrange et doux effroi!

Mon me et ma vie toi, toujours a toi!

, . !

GIULIETTA

Hoffmann! Hoffmann, comble mes coeux!

! , !

HOFFMANN

Giulietta!

!

GIULIETTA

Ton reflet!

(靈像)!

HOFFMANN

Tu le veux?

가 ?

GIULIETTA

Je le veux!

!

HOFFMANN

Quelle folie! Tu le veux?

! !

GIULIETTA

Je l'attends, je le veux!

, !

GIULIETTA et HOFFMANN

Ah, aujourd'hui les larmes, *etc.*

, ,

(Le reflet d'Hoffmann disparaît, celui de Giulietta reste seul dans la glace)

HOFFMANN

A toi, toujours a toi!
 Grand Dieu, je me meurs! Ah!
 (Il glisse des bras de Giulietta sur une causeuse; ou il perd a moitié connaissance)

GIULIETTA

(le regardant)
 Le voila, donc, ce coeur si sûr de lui-même!
 O faible crature! Pourquoi m'as-tu
 Defiee, Hoffmann?

DAPERTUTTO

(entr'ouvrant une porte)
 Eh bien, ma belle! Qu'en faites-vous maintenant?

GIULIETTA

Je te l'abandonne.
 (Elle sort)

DAPERTUTTO

(a Hoffmann)
 Eh! Que diable avez-vous, mon cher
 monsieur? Vous êtes d'une pâleur mortelle!

HOFFMANN

Moi? 가?

DAPERTUTTO

Regardez-vous plutôt dans cette glace!
 (Hoffmann se leve se regarde dans la glace et ne s'y wit pas. Dapertutto eclate de rire)
 La belle enfant vous aura pris votre reflet!

HOFFMANN

Mon reflet?
 Suis-je donc le jouet de l'enfer?

DAPERTUTTO

Consolez-vous-en, Giulietta vous
 ddommagera avec usure.

HOFFMANN

Mais vous ne savez donc pas que je viens de
 tuer un homme et qu'il me faut fuir a l'instant.

DAPERTUTTO

Ne pouvez-vous remettre votre depart a demain?

HOFFMANN

Non, j'ai la un ami qui veut a toute force
 M'enlever d'ici.

DAPERTUTTO

*(versant le contenu d'une petite fiole dans la carafe
posee sur le gueridon a gauche)* ()

Bon! voila qui l'endormira pour quelues heures. , .

HOFFMANN

Qu'est-ce que cela? 가 ?

DAPERTUTTO

Un breuvage delicieux, mon cher, grâce auquel
votre ami Nicklausse vous laissera jouir en paix de
votre bonne fortune. 가 , , .

(Il sort) ()

HOFFMANN

[4] Que vais-je faire? Quel est ce breuvage? ? ?

Ah, je sens glisser malgre moi sur une
pente rapide, ou je ne puis m'arrêter. , 가 .

Qui vient la? Nicklausse? 가 가? ?

Non! Ah, j'ai peur! ! ! !

*(Il se tient a l'ecart et regarde immobile. Giulietta entre (가
en scene suivie de Pitichinaccio qui porte un
candelabre et vient le poser sur le gueridon)* .)

PITICHINACCIO

Par ici, madame, par ici. , , ...

GIULIETTA

(sans apercevoir Hoffmann) ()

Parti! C'est bien! Le reste ne me regarde plus! ! ! !

CHOEUR

(en coulisse) ()

Ah! !

Belle nuit, ô nuit d'amour,
souris a nos ivresses; , , .

nuit plus douce que le jour ,

ô belle nuit d'amour! !

GIULIETTA

Je me suis cruellement vengée! !

Quels niais que ces hommes de genie! 가!

*(Elle part d'un éclat de rire qui est repete par
Pitichinaccio. Hoffmann regarde avec stupeur.
Giulietta commence a se decoiffer en se regardant
dans la petite glace. Elle tousse)* (가 .)

voila debien enroue la voix! ,

bien enroue la voix! !

PITICHINACCIO

Tenez, madame, tenez, buvez, buvez, madame! , , , !

*(Il lui verse a boire. Giulietta prend le verre; mais a
peine y a-t- elle pose les levres au'elle le jette loin
d'elle; se leve; pousse un cri dt cancell)* (.)

HOFFMANN

(la recevant dans ses bras)

Ah, miserable!

(Giulietta regante Hoffmann avec epouvante. Puis elle glisse de ses bras et tombe morte. Pitichinaccio eclate de rire)

DAPERTUTTO

(sur le seuil d'une porte)

Ah, Giulietta, maladroite!

Entr'acte

ACTE TROIS

3

Une chambre bizarrement meublee. A droite un clavecin; violons susendus au mur. A gauche une fenetre en pan coupe. Au fond; entre deux portes; un grand portrait de femme accroche au mur. Soleil couchant. Antonia est assise devant le clavecin

ANTONIA

[5] Elle a fui, la tourterelle!

(se levant)

Ah! souvenir trop doux! Image trop cruelle!

Helas! a mes genoux, je l'entends, je le vois!

(Elle se ren*met au dlavecine)

Elle a fui, la tourterelle,

Elle a fui loin de toi;

Mais elle est toujours fidele

Et te garde sa foi!

Mon bien-aime, ma voix t'appelle,

Oui, tout mon coeur est a toi!

Elle a fui, la tourterelle,

Elle a fui loin de toi!

Chere fleur qui vient d'eclore,

Par pitie reponds-moi!

Toi qui sais s'il m'aimee encore poetiques amours qui m'ont

S'il me garde sa foi!

Mon bien-aime, ma voix t'implore,

Ah! que ton coeur vienne moi!

Elle a fui, la tourterelle,

Elle a fui loin de toi!

(Crespel entre et court vers sa fille)

CREPEL

Malheureuse enfant! Par piti, tais-toi!

Je crois toujours entendre la voix de ta mere

et cela me brise le coeur. Si tu m'aimees,

ne chante plus.

ANTONIA

Qu'exigez-vous de moi! Ma mere, la plus grande cantatrice de l'Allemagne! Ah, ce sont tous mes rêves que vous brisez. N'importe.Vous le voulez; je ne chanterai plus.

(Elle sort)

()

CREPEL

Je ne sais quelle illusion me poursuit, mais
cette ressemblance est effrayante!

!

FRANTZ

(entrant)

On vous attend a la philharmonique, monsieur!

()

가

!

CREPEL

C'est bien...mon chapeau?

,

?

FRANTZ

tres beau, monsieur!

가

,

!

CREPEL

Comment, tres beau? Je te demande mon
chapeau, animal!

,

?

!

FRANTZ

Ah, tres bien! Vous ne prononcez pas!

,

.

!

CREPEL

Ecoute ici, tu ne recevras personne.

,

.

FRANTZ

(faisant un pas pour sortir)

(가)

Vous croyez?

?

CREPEL

O vas-tu?

가

?

FRANTZ

Je vais voir si l'on sonne.

.

CREPEL

Peste soit du sourd! J'ai dit; tu ne
recevras peronne. Personne, tu m'entends?

!

가

,

?

(Frantz ne repond pas. Crespel reprend d'une voix de
stentor)

.

(.)

Tu m'entend?

?

FRANTZ

Eh, oui, monsieur, je ne suis pas sourd.

,

,

가

.

(Crespel hausse les epaules et sort)

(

.)

Eh bien, qu'est-ce qu'il a? Mon Dieu que les maîtres
sont exigeants! Il n'y a jamais moyen de les contenter.

?

가

!

[6] Jour et nuit je me mets en quatre,

au moindre signe je me tais;

가

c'est tout comme si je chantais,

가

가

encore non, si je chantais,

,

가

de ses mepris il lui faudrait rabattre.

Je chante seul quelquefois,

mais chanter n'est pas commode.

Tra la la! !
 Ce n'est pourtant pas la voix, 가 .
 la la la, .
 qui me fait défaut, je crois. 가 .
 La la la!
 (*Sa voix se casse*) (가 .)
 Non, c'est la methode! , !
 Tra la la! !

Dame, on n'a pas tout en partage; ,
 je chante pitoyablement, 가 .
 mais je dans agreablement, ,
 je me le dis sans compliment. .
 Corbleu, la danse est a mon avantage, .
 c'est la mon plus grand attrait, .
 et danser n'est pas commode. .
 (*Il danse en chantant*) (.)
 Tra la la! !
 Pres des femmes le jarret, 가 가 ,
 la la la, .
 n'est pas ce que me nuirait! 가 !
 La la la!
 (*Il cabriole en frappant du pied; tombe mais continue a chanter*) (가, .)
 Non, c'est la methode! , !
 Tra la la! !
 (*Hoffmann et Nicklausse entrent*) (가)

HOFFMANN
 Ha, voila ce brave Frantz, c'est bien ici. , 가 가 .
 (*Il frappe sur l'épaule de Frantz*) (.)

FRANTZ
 (*se retournant*) ()
 Hein! Monsieur Hoffmann! Monsieur Nicklausse! ! ! 가 !

NICKLAUSSE
 Nous-mêmes, mon ami, et bien joyeux de trouver enfin , .
 votre retraite. voila six mois que Monsieur Hoffmann me .
 fait courir apres la fille de Monsieur Crespel. .

HOFFMANN
 Comment se porte Mademoiselle Antonia? 가 ?

FRANTZ
 Il vient de ortir, monsieur. 가 , .
 (*Hoffmann rit*) ()

NICKLAUSSE
 Imbecile! !

HOFFMANN
 Je te parle d'Antonia. .

FRANTZ
 Ah, mademoiselle Antonia! Vous ne prononcez pas. 가 ! .

Toujours fraîche et jolie comme une...comme une... ..

NICKLAUSSE

C'est bon, on te dispense de la comparaison.

Va-t-en!

(plus haut)

Va-t-en!

FRANTZ

Fort bien!

(Il s'en va en chantant; puis il se souvient et fait demi-tour)

Mais non, diable! Monsieur m'a défendu de recevoir qui que ce soit.

NICKLAUSSE

Eh bien, est-ce que nous sommes qui que ce soit?

FRANTZ

C'est juste.

HOFFMANN

Quel imbecile!

NICKLAUSSE

Idiot! Cretin!

FRANTZ

Oh non, monsieur, pas avant une heure.

(Il sort)

HOFFMANN

voilà son clavecin. N'est-ce la cette chanson qui lui plat?

(Il chante en s'accompagnant)

[7] C'est une chanson d'amour qui s'envole, triste ou folle, qui s'envole triste ou folle...

ANTONIA

(entrant vivement)

Hoffmann!

HOFFMANN

Antonia!

NICKLAUSSE

Je suis de trop! Bonsoir!

(Il sort)

ANTONIA

Ah! je le savais bien que tu m'aimais encore!

HOFFMANN

Mon coeur m'avait bien dit que j'étais regrette!

J'ai le bonheur dans l'âme!
 Demain tu seras ma femme!
 Heureux epoux,
 l'avenir est a nous!

가 !
 가 !
 ,
 !

ANTONIA

J'ai le bonheur dans l'âme!
 Demain je serai ta femme!
 Heureux epoux,
 l'avenir est a nous!

가 !
 가 !
 ,
 !

HOFFMANN, ANTONIA

A l'amour soyons fideles!
 Que ses chaînes éternelles,
 ah, gardent nos coeurs
 du temps même vainqueurs!
 A l'amour soyons fideles!

,
 !
 ,
 !
 !

HOFFMANN

J'ai le bonheur dans l'âme!

가 !

ANTONIA

J'ai le bonheur dans l'âme! *etc.*

가 !...

HOFFMANN

J'ai le bonheur dans l'âme! *etc.*
 Pourtant, ô ma fiancée,
 te dirai-je une pensée
 qui me trouble malgré moi?
 La musique m'inspire un peu de jalousie;
 Tu l'aimees trop!

가 !...
 ,
 ,
 !
 .
 !

ANTONIA

Voyez l'étrange fantaisie!
 T'aime-je donc pour elle
 ou l'aime-je pour toi?
 car toi tu ne vas pas me défendre
 de chanter comme a fait mon père?

!
 ,
 ?
 ,
 가 ?

HOFFMANN

Que dis-tu?

가 ?

ANTONIA

Oui, mon père, a présent, m'impose la vertu du silence...
 Veux-tu m'entendre?

. 가 .
 ?

HOFFMANN

C'est étrange! est-ce donc...

! ...

ANTONIA

Viens là, comme autrefois!
 Viens là, coute et tu verras
 si j'ai perdu ma voix!

가 ,
 , 가
 !

HOFFMANN

Comme ton oeil s'anime et comme ta main tremble!

!

ANTONIA

Voici mon pere! Viens!

(Elle se sauve dans sa chambre: Hoffmann se cache. (Crespel sentre; suive de Frantz)

! !
가 .)

FRANTZ

Monsieur!

(Crespel ne repond pas)

Monsieur! Il est sourd. Monsieur!

!
(, .)
! 가 , !

CREPEL

Qu'y a-t-il?

가?

FRANTZ

C'est un homme tout noir qui demande a vous parler.

CREPEL

Son nom? Son nom, te dis-je?

가? !

FRANTZ

Ah, le docteur...

(Il etemue)

...le docteur Miracle!

,
()
...

CREPEL

Non, ton docteur Miracle n'est qu'un assassin, un fossoyeur. Les malades qu'il a touches du doigt sont condammes d'avance. Il etait venu chez ma femme le jour même qu'elle mourut. A la porte, le docteur Miracle!

,
. 가
가 . 가 가

FRANTZ

(ouvrant la porte)

Entrez, monsieur.

()
, .

MIRACLE

(entrant)

Cher Monsieur Crespel, que je vous embrasse. Eh bien chere Antonia! La pauvre enfant est donc malade?

()
, .
? 가
?

CREPEL

Qui vous a dit cela, monsieur?

가 ?

MIRACLE

Votre fille est malade. Dois-je vous rappeler ces taches roses, presage funeste, qui montaient aux joues d'Antonia chaque fois que le demon de la musique s'emparait d'elle?

, 가
가 ?

HOFFMANN

(a part)

Qu'entends-je?

()
가?

CREPEL

Il voit tout! Il voit tout!

! !

MIRACLE

Il serait vraiment dommage de laisser partir une si belle
 perle. Menez-moi près d'elle.

(Il fait un pas vers la chambre d'Antonia)

CREPEL

(le retenant)

Pour l'assassiner!

Veux-tu tuer ma fille, comme tu as tué ma femme?

Arrête!

MIRACLE

Eh là! Tout doux!

Je ne veux pas vous déplaire.

Je traiterai votre fille à distance.

CREPEL

[8] Que veux-tu faire?

MIRACLE

Pour conjurer le danger il faut le reconnaître.

HOFFMANN

(à part)

L'effroi me pénètre!

CREPEL

(à part)

L'effroi me pénètre!

MIRACLE

(la main tendue vers la chambre d'Antonia)

Laissez-moi l'interroger!

(à Antonia)

À mon pouvoir vainqueur

cede de bon gré!

Viens! Près de moi sans terreur,

viens ici prendre place!

À mon pouvoir vainqueur

cede sans terreur!

HOFFMANN, CREPEL

D'épouvante et d'horreur

tout mon être se glace!

Une étrange terreur

m'enchaîne à cette place!

J'ai peur!

MIRACLE

Viens! Près de moi sans terreur, etc.

HOFFMANN, CREPEL

D'épouvante et d'horreur, etc.

CREPEL

(s'assied)

Allons, parle! et sois bref!

(La porte de la chambre d'Antonia s'ouvre. Miracle indique par ses gestes qu'il prend la main a Antonia; qu'il l'amene pres d'un fauteuil et qu'il la fait asseoir)

MIRACLE

Veuillez vous asseoir la!

CREPEL

Je suis assis.

MIRACLE

Quel âge avez-vous, je vous prie?

CREPEL

Qui? moi?

MIRACLE

Je parle a votre enfant...

HOFFMANN

Antonia?

MIRACLE

Quel ge? Repondez! Je le veux!
Vingt ans! Le printemps de la vie!
Voyons, voyonz la main!

CREPEL

La main?

MIRACLE

Chut! laissez-moi compter.
(Il fait le geste d'un homme qui tâte le poul)

HOFFMANN

(a part)

Dieu! suis-je le jouet d'un rêve?
Est-ce un fantôme?

MIRACLE

Le poul est inegal et vif,
Mauvais symptme!
Chantez!

CREPEL

Non, non, tais-toi!
Ne la fais pas chanter!

MIRACLE

Chantez!

ANTONIA

(dans la coulisse)

Ah!

MIRACLE

Voyez, son front s'anime, et son regard flamboie.
Elle porte la main a son coeur agit!

(Se levant; il semble suivre Antonia du geste; la porte de la chambre se refeme brusquement)

CREPEL

Que dit-il?

MIRACLE

Il serait dommage en verite
de laisser a la mort une si belle proie!

CREPEL

Tais-toi!

MIRACLE

Si vous voulez accepter mon secours,
Si vous voulez sauver ses jours,
J'ai la certains flacons que je tiens en reserve...
(Il tire plusieurs flacons de sa poche et les fait sonner comme des castagnettes)

CREPEL

Tais-toi!

MIRACLE

...dont il faudrait...

CREPEL

Tais-toi! Dieu me preserve
d'ecouter tes conseils, miserable assassin!

MIRACLE

...dont il faudrait chaque matin...

(s'interrompant pour rassurer Antonia)

Eh! oui, je vous entends!

Tout l'heure! un instant!

(s'adressant encore une fois a Crespel)

Des flacons! pauvre pere!

vous en serez, j'espere, content!

Ah, bien content!

Ah!

CREPEL

Va-t-en!

Va-t-en loins de moi, Satan! etc.

HOFFMANN

Antonia!

Antonia!

la mort qui t'attend

je saurai, pauvre enfant,

t'arracher, je l'espere!

Tu ris en vain d'un pere,
Satan!
Tu ris en vain,
Tu ris en vain d'un pere,
Satan!

! !
,
!

MIRACLE

Eh! oui, je vous entends!
Tout a l'heure, un instant!
Des flacons, pauvre pere,
Vous en serez content!
Eh! oui, je vous entends, *etc.*

!
가 ! !
,
!
...

CREPEL

Redoute la colere
et la douleur d'un pere!
Va-t-en!
Satan!
Hors de chez moi, Satan!

!
,
!
!
가 ...

MIRACLE

Dont il faudrait chaque matin,
dont il faudrait chaque matin...

, ...
,

CREPEL

Va-t-en!
Va-t-en!

, !
, !

HOFFMANN

Antonia!
(Miracle, suivi de Crespel, sort a reculons tout en agitant ses flacons)

!
(,
)

HOFFMANN

voila donc le secret de sa fuite!
Pauvre Antonia. Ah, qu'elle ignore
Toujours le danger terrible qui la menace!

가 !
! ,
가 !

ANTONIA

(rentrant en scene)
Mon Dieu! Qu'as-tu?

()
! 가 ?

HOFFMANN

Chre Antonia, tu m'as parle d'un reve de gloire que je
ne peux partager. Pour m'appartenir il faut que tu
renonces a tes rves d'artiste. Plus de chants, plus de
theatre. Auras-tu le courage?

,
가
가 . ?

ANTONIA

O mon Dieu!

!

HOFFMANN

Tu hesites!

!

ANTONIA

Mais, toi-meme?

... ..

HOFFMANN

C'est Antonia que j'aimee, et non sa voix!

가 가 , !

ANTONIA

Eh bien, dispose de moi.

HOFFMANN

Tu renonces a tes esperances!

ANTONIA

Oui!

!

HOFFMANN

A la musique même!

!

Par pitie, Antonia, ne chante plus!

, , !

ANTONIA

Ecoute! On monte l'escalier!

! 가 !

HOFFMANN

C'est ton pere.

Je ne veux pas qu'il me trouve ici.

가

A demain!

!

(Il lui baise la main et saute par-dessus le balcon)

(.)

ANTONIA

Est-ce qu'on defend aux oiseaux de chntrer?

가 ?

Ah, de mon pere aisment il s'est fait le complice!

, !

Allons, les pleurs sont superflus!

Je l'ai promis, je ne chanterai plus!

(Elle s'assied sur un fauteuil a gauche dt se cache la tête entre les mains)

(.)

MIRACLE

(surgissant tout a cou derrière elle et se penchant a son oreille)

(.)

[9] Tu ne chanteras plus? Sais-tu quel sacrifice

?

s'impose ta jeunesse, et l'as-tu mesur?

, ?

La grâce, la beaute, le talent, don sacre!

, , !

Tous ces biens que le ciel t'a livres en partage,

faut-il les enfour dans l'ombre d'un menage?

?

N'as-tu pas entendu dans un reve orgueilleux,

,

ainsi qu'une forêt par le vent balancee,

ce doux fremissement de la foule pressee

,

qui murmure ton nom et qui te suit des yeux!

!

voila l'ardente joie et la fête eternelle

que tes vingt ans en fleur sont pres d'abandonner!

,

pour les plaisirs bourgeois ou l'on veut t'enchaner

et des marmots d'enfants qui te rendront moins belle!

, .

ANTONIA

(sans se retourner)

(가)

Ah! quelle est cette voix qui me trouble l'esprit?

, 가 ?

Est-ce l'enfer qui parle ou Dieu qui m'avertit?

?

Non! ce n'est pas la le bonheur, voix maudite!

, , ,

et contre mon orgueil mon amour s'est arme!
 La gloire ne vaut pas l'ombre heureuse o m'invite
 la maison de mon bien-aime!

! 가 가 !

MIRACLE

Quelles amours sont donc les vôtres?
 Hoffmann te sacrifie a sa brutalite!
 Il n'aimee en toi que ta beaute
 Et pour lui comme pour les autres
 viendra bientôt le temps de l'infidelite!
 (*Il disparaît*)

가 가 ?
 !
 , !
 (.)

ANTONIA

(*se levant*)
 Non! ne me tente plus! Va-t-en!
 Dmon! je ne veux plus t'entendre!
 J'ai jur d'être a lui! Mon bien-aime m'attend.
 Je ne m'appartiens plus et ne puis me reprendre!
 et tout a l'heure encore, sur son coeur adore,
 quel eternel amour ne m'a-t-il pas jure
 Ah! qui me sauvera du demon, de moi-même?
 (*regardant le portrait de sa mere*)
 Ma mere! O ma mere! Je l'aime!

()
 , ! 가 !
 !
 .
 .
 .
 , 가
 , ?
 ()
 ! ! !

MIRACLE

(*surgissant derriere elle*)
 Ta meme? oses-tu l'invoquer?
 Ta meme? Mais n'est-ce pas elle
 qui parle et par ma voix, ingrate, te rappelle
 la splendeur de son nom que tu veux abdiquer.
 coute!
 (*Le portrait s'anime*)

()
 ? 가 ?
 ? 가 가
 , , ?
 !
 (가)

UNE VOIX

Antonia!

!

ANTONIA

Ciel!

가!

MIRACLE

coute!

!

LA VOIX

Antonia!

!

MIRACLE

coute!

!

ANTONIA

Dieu, ma mere! ma mere!

! ! !

LA VOIX

Chere enfant que j'appelle
 comme autrefois,
 c'est ta mere, c'est elle;
 entends sa voix!

가

ANTONIA

Ah! c'est ma mre, c'est elle!
 Son me m'appelle!

! , !
 !

MIRACLE

C'est sa voix, l'entends-tu,
 Sa voix, meilleure conseillere!
 qui te legue un talent que le monde a perdu.

, ?
 , !

LA VOIX

Antonia!

!

MIRACLE

coute!

!

LA VOIX

Antonia!

!

MIRACLE

Elle semble revivre,
 et le public lointains de ses brovos l'enivre!

가 , !

LA VOIX

Antonia!

!

ANTONIA

Ma mere!

!

MIRACLE

Mais reprends donc avec elle!
(Il saisit un violon et accompagne avec fureur)

, !
 (.)

ANTONIA

Son me m'appelle!

!

MIRACLE

Mais reprends donc avec elle!

, , !

LA VOIX

Antonia!

!

ANTONIA

Ma mere!

!

MIRACLE

Reprends donc avec elle!

, !

LA VOIX

Antonia!

!

ANTONIA

Ma mere! Ma mere! Ah!

! ! !

MIRACLE

Mais reprends donc avec elle!

!

LA VOIX

Ah! !

LA VOIX

Chere enfant que j'appelle 가,
comme autrefois, etc. ...

MIRACLE

Oui, son âme t'appelle comme autrefois, etc. , ...

ANTONIA

Ah! Oui, son âme m'appelle comme autrefois, etc. , ...
Non, assez! Je succombe , !
et ne veux plus chanter. , .
Quelle ardeur m'embrase et me devore? ?

MIRACLE

Encore, emcore! ! !
Encore, pourquoi t'arrêter? , ?
C'est ta mere, c'est elle! , !
Son âme t'appelle comme autrefois. .
Entends sa voix! !
Oui, ta mere t'appelle! , 가 .

ANTONIA

Ma mere, j'entends sa voix! , 가 !

LA VOIX

Chere enfant que j'appelle! 가, !

MIRACLE

Oui, c'est son âme t'appelle! !

ANTONIA

Ah! Oui, son âme m'appelle .
Ah! !

LA VOIX

Je t'appelle comme autrefois! !
Ma voix t'appelle! 가 !

MIRACLE

Sa voix t'appelle! 가 !

ANTONIA

Ah! Oui, son âme m'appelle 가 ..

LA VOIX

Chre enfant que j'appelle, etc. 가, ...

MIRACLE

Oui, son âme t'appelle, etc. , ...
(Miracle joue du violon avec furie) (.)

ANTONIA

Je cede au transport qui m'enivre! !
 Quelle flamme eblouit mes yeux? ?
 Ah, un seul moment encore a vivre! ! ,
 et que mon âme vole aux cieus! !
 Ah, et que mon âme vole aux cieus, etc. , !

LA VOIX

Ma voix t'appelle, etc. 가 !

MIRACLE

Chante! etc. ! !
 (Antonia tombe sur le canape, mourante. Le portrait (가
 reprend son premier aspect et Miracle disparaît dans le 가 .)
 sol en poussant un éclat de rire)

CREPEL

(accourant) ()
 [10] Mon enfant! ma fille! Antonia! ! ! !

ANTONIA

(mourante) (가)
 Mon pere! !
 coutez, c'est ma mere qui m'appelle! , 가, 가 !
 Et lui... de retour!... ... 가 !
 C'est une chanson d'amour ,
 une chanson d'amour ,
 qui s'envole, ,
 triste ou folle... , ..
 Ah! c'est une chanson d'amour... , ...
 (Elle meurt) (.)

CREPEL

Non! un seul mot, un seul! ! !
 Ma fille! parle-moi, ma fille! ! !
 Parle donc! Mort execrable! , ! !
 Non! pitie! grâce! . , ! !
 (a Hoffmann qui entre) ()
 Eloigne-toi! ma fille! 가 ! !

HOFFMANN

(se precipitant vers Antonia) (가)
 Quoi? Sa fille! ? ?

CREPEL

Hoffmann! ah! miserable! ! !
 C'est toi qui l'as tuee! 가 !
 Du sang pour colorer sa joue! 가! !
 Une arme! un couteau! ! !
 (Il saisit un couteau et se precipite sur Hoffmann qui (,
 s'est agenouille pres d'Antonia) .)

NICKLAUSSE

(entrant et se jetant au-devant de Crespel) (가)
 Malheureux! !

HOFFMANN

(a Nicklausse) ()
 Vite! donne l'alarme! ! !
 Un medecin! ! !

MIRACLE

(entrant) ()
 Present!
 (Il se penche vers Antonia et lui prend la main qui retombe inete) (.)
 Morte! !

CRESPEL

Ah! Dieu! mon enfant! Ma fille! ! ! 가! !

HOFFMANN

Antonia! !
 (Frantz est entre le dernier et s'est agenouille pres d'Antonia) (가 .)

[11] Intermede

Entr'acte

Epilogue

La taverne de maître Luther; même decor qu'au prologue

HOFFMANN

[12] voila, mes amis, quelle fut l'histoire de mes trois , , 가
 amours. Buvons! . , !

NICKLAUSSE

Un dernier coup, messieurs.
 A Olympia, a Giuletta, a Antonia! , , !

ETUDIANTS

Vivat! !
 (Applaudissements dans la coulisse) (가 .)

LUTHER

La representation est terminee, messieurs. , .

NICKLAUSSE

Pardieu! C'est la diva qu'on acclame! 가, !

LINDORF

A moi, la belle. !
 (Il sort) (.)

HOFFMANN

Oui, Stella, sous les trois aspects de sa vie! , , 가 !
 Ariste, courtisane et jeune fille! 가, , !

NICKLAUSSE

Buvons a cette aimeable synthese! (交錯) !
 (Les etudiant de rire.) (.)

LUTHER

[13] Messieurs, le souper est servi! , 가 !

HOFFMANN

Allumons le punch! !

ETUDIANTS

Allumons le punch! !

HOFFMANN

Grisons-nous! !

ETUDIANTS

Grisons-nous! !

HOFFMANN

Et que les plus fous roulent sous la table! !

ETUDIANTS

Et que les plus fous roulent sous la table! !

Luther est un brave homme. !

tire lan laire, !

tire lan la! !

C'est demain qu'on l'assomme, .

tire lan laire,

tire lan la! !

Sa cave est d'un bon drille, etc. 가 ,...

Jusqu'au matin

remplis, remplis mon verre, etc. .

(Les etudiants entrent tumultueusement dans une salle (, .)
 wisine; Hoffmann reste immobile) .)

HOFFMANN

Stella! Ah, c'est vainement que je cherche a m'etourdir! ! .

Non, plus d'amour, plus rien! Rien! , , !

(Le grand tonneau du fond devient lumineux et laisse (, ,
 voir la Muse enveloppee d'une aureole lumineuse) .)

LA MUSE

[14] Et moi? Moi, la fidele amie ? ?

dont la main essuya tes yeux? ?

Par qui la douleur endormie

s'exhale en rve dans les cieux?

Ne suis-je donc rien? Que la tempête 가 ?

des passions s'apaise vers toi!

L'homme n'est plus; renais poete! , !

Je t'aimee, Hoffmann! Appartiens-moi! ! !

(La Muse disparaît) (가 .)

HOFFMANN

Comme des astres radieux! !

Et je sens, ô ma Muse aimee, ,

passer ton haleine embaumee

sur mes levres et sur mes yeux! !
 Muse aimee, je suis a toi! , !
 (Il retombe plohgge dans l'ivresse. Stella entre et (. 가
 s'approche lentement. Lindorf et Nicklausse entrent) .) 가 . 가

STELLA

Eh bien, Hoffmann! Vous vous faites attendre? , ! 가 ?

HOFFMANN

Qui êtes-vous? Olympia? Non, brisee. ? ? , .
 Giulietta? Non, assassinee. ? .
 Antonia? Non, morte. ? , .

STELLA

Es-tu fou? ?

HOFFMANN

Non, je te reconnais Stella! . !

[15] Adieu! Je ne veux pas te suivre, ! , ,
 Fantôme, spectre du passe; .
 subtil poison dont je suis ivre, , ,
 mon coeur est a jamais glace! .
 Tu comptes en vain sur tes charmes. .
 Ah, je sens pleurer mes yeux. , .
 Cen est fait! Loin de moi, je t'implore, ! , .
 Je ne peux croire a tes larmes. .

LINDORF

Pauvre Hoffmann. Seche tes larmes, , .
 ton idole dans les cieux ce soir , .
 prend de toi ses charmes .
 pour un cadeau tres prcieux. .

STELLA

Ici l'armour, ici la folie, , ,
 et je penche de ce côte. 가 .
 Or et ijoux, quelle ironie, .
 sur l'armour l'ont emporte. .

HOFFMANN

Je ne veux te suivre, etc. ...

LINDORF

Pauvre Hoffmann, il faut te resigner. , .
 Pauvre Hoffmann, seche tes larmes, , .

STELLA

Car je suis femme et coquette! 가 !
 Ici l'armour, ici la folie, etc. , ...
 Car je suis remme et coquette! 가 !
 Il faut te resigner. .
 Ah, poete! , !

NICKLAUSSE

Hlas! Il te suit encore, ! ,

fantme du passe,
 subtil poison dont il est ivre.
 Son amour promet les cieux.
 Je vois pleurer ses yeux,
 il voit pleurer ses yeux.
 Il faudra donc te resigner.
 Hlas! Hlas!

HOFFMANN

Loin de moi, je t'implore!
 Hlas! Je ne veux pas la suivre.
 Ton amour promet les cieux.
 Je sens pleurer mes yeux.
 Helas! Helas!

LINDORF

Pauvre Hoffmann, seche tes larmes,
 ton idole a vendu ses charmes,
 car elle est femme et coquette!
 Pauvre Hoffmann!
 Helas! Helas!

NICKLAUSSE

Vous êtes venue trop tard, madame.
 Hoffmann ne vous aimee plus.
 voila le conseiller Lindorf qui vous attend!
(stella, atiree par Lindorf, ne quitte pas Hoffmann des yeux. Quelques etudiants entrent en scene)

(가 .)

ETUDIANTS

[16] Jusqu'au matin
 remplis, remplis mon verre!
 Jusqu'au matin
 remplis le pot d'etain!

!
 !